# FICHE BIBLIQUE

## La fille de Jaïre et la femme malade (Lc 8,41-56)

### 1. Le contexte

Le chapitre 8 de l'évangile de Luc rapporte le ministère de Jésus en Galilée. Chaque séquence d'enseignement est suivie du récit d'un ou de plusieurs miracles. Ils sont là pour authentifier la parole en manifestant son amour, sa compassion pour ceux qui souffrent et sa condition de Fils de Dieu.

Ce chapitre rapporte notamment :

- la tempête apaisée : le Christ répond à l'appel des apôtres effrayés en manifestant sa maîtrise des éléments ;
- la guérison du démoniaque Gérasénien : il manifeste alors sa domination des esprits mauvais, même s'ils sont légion, et l'universalité de son amour puisqu'il en délivre un païen ;
- la guérison de l'hémorroïsse et la résurrection de la fille de Jaïre : la maladie et la mort sont vaincues. Jésus a alors manifesté l'étendue de son amour et la puissance de la résurrection.

### 2. Au fil du texte

Jaïre, chef de la synagogue (« assemblée » en grec), apparaît en premier là où on se réunit pour prier, lire et méditer l'Écriture. C'est donc un lettré, reconnu pour sa piété, considéré. À ce moment-là il est effondré, sa fille unique est mourante. Il a sans doute tout essayé : médecins, prières, sacrifices. Il se dit alors que ce prédicateur, ce guérisseur dont on parle tant, même s'il est déjà suspect aux yeux de ses semblables, scribes ou pharisiens, peut être sa dernière chance de sauver sa fille. Il tombe à ses pieds et le supplie.

À l'opposé, la femme malade est impure, infréquentable et même intouchable. Dans la ville et dans les petites rues étroites, les gens se bousculent. Elle profite de cette cohue pour s'approcher de Jésus. Elle a tellement confiance dans l'amour et la puissance qui émanent de lui qu'elle pense pouvoir être guérie sans révéler son indignité. Elle se sent d'ailleurs si indigne qu'elle n'ose même pas le toucher, elle se contentera de frôler la frange[1] de son manteau. Sa confiance, sa foi, fera se manifester la puissance du Christ : elle est guérie. Guérie et dévoilée. Alors elle dit tout, la misère et l'humiliation qui furent siennes et comme elle avait raison d'avoir confiance.

- « Ta foi t'a sauvée. Va en paix » (v. 48) : grâce à sa confiance, elle est guérie de sa maladie et sa transgression de la loi, elle l'impure qui s'est mêlée à la foule, est abolie.
- « Comme il parlait encore, quelqu'un arrive de la maison de Jaïre pour lui dire : "Ta fille est morte. Ne dérange plus le maître." » (v. 49) : Jésus a perdu du temps avec cette femme et la fille de Jaïre est morte, il ne pourra plus rien ! Là encore, malgré la foule, il entend le tentateur.
- « Crois seulement, et elle sera sauvée », répond Jésus (v. 50). Et Jaïre, qui sans doute est passé de l'espoir à la confiance grâce à ce qu'il vient de voir, va lui aussi sauver sa fille par sa foi.

Le Christ va alors faire preuve d'une grande discrétion. Aux voisins, aux amis, venus partager le deuil, il affirme : « Elle n'est pas morte : elle dort » (v. 52). Et comme le miracle n'aura comme témoins que Pierre, Jacques et Jean, le trio des intimes, plus le père et la mère, aux yeux de la foule ce sera une guérison. Aux témoins, il recommande d'ailleurs le silence, comme si n'était pas encore venu le temps de se manifester pleinement.

1 Les franges sont des fils de laine fixés aux quatre coins du vêtement afin de se souvenir de pratiquer les commandemants
Elles rapellent que Jésus était un juif pratiquant, accomplissant les commandemants de la loi de Moïse (cf. Nb 15, 38-41)

# FICHE BIBLIQUE (suite)

## La fille de Jaïre et la femme malade (Lc 8,41-56)

**3. Appropriation personnelle**

La fille de Jaïre fut rappelée à la vie pour une existence terrestre et l'hémorroïsse fut guérie pour les quelques années qui lui restaient à vivre. Il leur restait à découvrir jusqu'où irait ce salut offert par l'amour de Dieu manifesté en son fils Jésus.

- Comment la relecture de ces récits renouvelle-t-elle ma confiance en ce salut offert qui me délivrera des limites de cette vie : le temps, l'espace, la haine, la maladie, la mort ?

**4. Quelques phrases pour une méditation**

Aujourd'hui, Seigneur, je me tiens devant toi comme ce chef de synagogue.

J'ai des responsabilités dans ton Église : transmettre le contenu de la foi, éveiller à la prière, ouvrir à l'amour fraternel, inviter à te rencontrer. Tout cela en faisant grandir humainement.

On m'a appelé(e) à cette tâche, je n'ai fait que répondre et pourtant elle me fait grandir. Aide-moi à ne pas m'enorgueillir, à me jeter à tes genoux pour te dire : j'ai besoin de toi pour éveiller à ton amour et à ta vie ceux qui me sont confiés.

Aide-moi à avoir la confiance de cette hémorroïsse, à être sûr(e) que ta seule présence à mes côtés me délivrera de toute honte et de toute faiblesse.